Disparition des Dispositifs Médicaux Implantables (DMI) Prothèses articulaires Trapézométacarpienne du pouce et des doigts longs

Articular trapeziometacarpal and long fingers prosthesis

Bruno LUSSIEZ

Résumé

Les prothèses articulaires du pouce de la main sont indiquées dans les déformations arthrosiques de l'articulation trapézométacarpienne, que l'on nomme rhizarthrose. Celle-ci est le plus souvent dégénérative, plus rarement post-traumatique, et touche en France 20% des individus de plus de 55 ans, à majorité féminine. Le traitement chirurgical s'impose en cas d'échec du traitement conservateur à base d'orthèses d'immobilisation, d'antalgiques, et d'infiltrations cortisonées. Ce traitement chirurgical a longtemps consisté en l'ablation du trapèze (trapézectomie). Cette intervention donne de bons résultats sur la douleur, mais est souvent à l'origine de diminution de la force du pouce, de déformations en Z du pouce et sa récupération est longue. Il y a plus de 50 ans un chirurgien français, le Dr. Jean-Yves de la Caffinière a mis au point la première prothèse articulaire de l'articulation trapézo-métacarpienne. Ce premier modèle à l'origine d'un pourcentage important de complications a considérablement évolué au-cours des cinquante années suivantes avec l'apparition de plusieurs autres modèles, issus de l'Ecole de chirurgie orthopédique et de la Main française, et grâce à l'engagement à travers leurs secteurs de Recherche et Développement(R et D) de plusieurs industriels français. Ces différents modèles ont permis l'évolution du concept initial et sont à l'origine des prothèses modernes, actuellement posées en France, en Europe et dans le monde entier.

Malheureusement beaucoup de modèles de prothèses ont disparu du fait du rachat de fabricants français par des compagnies étrangères qui les ont supprimées de leur catalogue pour des raisons purement économiques. De même les contraintes économiques du MDR européen (Medical Devices Regulation) affaiblit les branches R et D des compagnies françaises encore présentes, ne permettant plus l'évolution et les progrès réalisés ces dernières années dans ce domaine.

On retrouve le même problème de disparitions de DMI au-niveau des prothèses articulaires des doigts longs, où le peu de modèles connus et fiables a disparu du catalogue des compagnies étrangères ayant racheté les fabricants français de ces prothèses. Ne reste actuellement qu'un modèle de prothèse articulaire d'un fabricant allemand, et deux modèles d'implants articulaires en élastomère de silicone dont un seul français.

En conclusion, alors que la France a été à l'origine pendant cinquante ans de la création puis des progrès considérables apparus dans ce domaine, il reste encore quelques modèles tant au-niveau du pouce que des doigts longs, mais cet appauvrissement considérable de choix et la menace de leur disparition met en péril la santé de nos futurs patients.

Dr. Bruno Lussiez

Président 2022 de la Société Française de Chirurgie de la Main.

Mots clés

• Prothèses articulaires – Main - Rhizarthrose

Abstract

Thumb base joint arthroplasties are indicated in the arthritic deformities of the trapeziometacarpal joint, known as rhizarthrosis or CMC-1 arthritis. This pathology is almost degenerative, and rarely post-traumatic, and affects 20% of individuals over 55 years old, predominantly women. Surgical treatment is required in cases of failure of conservative orthosis-based treatment, including anti-inflammatory drugs, cortisone injections, and long-term immobilization. This surgical treatment has long consisted of trapeziectomy, or the removal of the trapezium. While this procedure yields good results in terms of pain relief, its recovery is long, and the loss of thumb strength and Z- deformities of the thumb are common. Over 50 years ago, a french surgeon, Dr. Jean-Yves de la Caffinière, developed the first trapeziometacarpal joint prosthesis. This initial model led to a significant evolution in design over the following decades, with the involvement of more surgeons from the French Orthopedic and Hand Surgery School, and the engagement of French industrial partners in the Research and Development (R&D) departments. These various "Ball and Socket" models allowed the evolution of the initial concept and are the origin of modern prostheses, currently used in France, Europe, and worldwide.

Unfortunately, many models of these prostheses have disappeared from the catalog of French manufacturers, acquired by foreign companies, for purely economic reasons. Despite the economic constraints of the European MDR (Medical Devices Regulation), which still affect french companies in their R&D sector, thus not allowing the progress and evolution achieved in this field over the years.

We encounter the same issue of DMI (Medical Device Identifier) disappearance at the level of long finger joint prostheses, with the loss of known and reliable models from the catalogs of foreign companies that have acquired French manufacturers of these prostheses. Currently, only one model of finger joint prosthesis from a German manufacturer and silicone articular implants from a single French company remain.

In conclusion, although France has been at the forefront for the past fifty years in terms of significant progress in this field, it risks losing some models of thumb and long finger prostheses. However, this considerable decreasing choice and the threat of their disappearance endanger the health of our future patients.

Keywords

• Articular prosthesis – Hand- CMC 1arthritis